



SALARIES, CITOYENS, ENGAGEZ VOUS !

C'est une évidence, le syndicalisme CGT doit continuer à évoluer afin d'être l'outil utile à toutes et tous. Nous devons analyser la période actuelle pour ne pas nous tromper sur la projection des modifications à réaliser.

Si, ces dernières années, les mobilisations syndicales n'ont pas permis d'obtenir « satisfaction » lors de nombreuses luttes, nous ne pouvons que constater que les diverses autres formes d'organisation n'ont pas obtenu davantage de résultat positif (GJ, Nuit debout ...)

Le discrédit porté à notre endroit par une communauté (médiatique, politique, enseignement) libérale, à longueur de journée, ne peut que trouver une oreille attentive chez des citoyens ayant l'impression que le syndicalisme :

- ✓ C'est pour les grosses boites
- ✓ C'est trop politique
- ✓ C'est pour les fonctionnaires
- ✓ Etc...

Beaucoup de méconnaissances et d'idées reçues sur le syndicalisme, mais aussi d'ignorance quant à la situation économique.

Au travers de notre histoire, les syndicats (surtout la CGT) ont obtenu des conquises par la lutte. Aujourd'hui encore, les salariés en bénéficient. La liste serait trop longue à dresser, mais pour n'en prendre qu'un : La sécurité sociale ! Nous vous invitons à visionner ce fabuleux film de Gilles Perret « La sociale ». Cela permet de ne pas s'étendre ici sur le rôle majeur de la CGT !

D'un point de vue économique, le 20ème siècle, pas dans sa totalité, mais au moins les 80 premières années, a connu un développement de la croissance et de l'industrie, qui a donné lieu à des luttes sociales. Ces luttes ont permis l'obtention de conquises, que l'on devrait mettre en parallèle avec des pays où le syndicalisme n'existait pas ! Cela ferait déjà taire les langues (trop bien intentionnées) qui affirment que ce sont les gentils patrons qui ont donné généreusement aux salariés !!! Cela a permis une crédibilité de l'action syndicale et ainsi des adhésions. Ce n'est d'ailleurs pas sur l'aspect idéologique (guerre froide) que les salariés ont adhéré en masse mais bien du fait de l'influence grandissante des syndicats (surtout de la CGT) et les conquêtes sociales. Plus de 4 millions d'adhérents en 1936 sur environ 10 millions de salariés. En comparaison : aujourd'hui 650 000 adhérents à la CGT pour 30 millions de salariés !!!!!!! D'où une première réponse à la situation actuelle du manque de réactivité lors d'appels à l'action. Chacun pourra rapidement concevoir que le ratio syndiqués/salariés a forcément une conséquence différente lors d'un appel à la Grève !

Continuons sur l'aspect économique. Durant le début de la deuxième période du 20ème siècle, surtout après 68, nos institutions syndicales se sont trouvées dans une situation différente. Le patronat et le gouvernement ne pouvaient contester la place et le rôle du syndicat CGT, alors que déjà en 1947 ils avaient travaillé à la division syndicale (CIA finançant la création du syndicat FO : voir Google pour les plus sceptiques !). Mais après 68 donc, le patronat et gouvernement ont modifié leur attention en direction des syndicats, passant de « statut de réfractaire à leur logique économique » à « partenaires sociaux ! » Et durant ces années fastes de croissance, puisque le néolibéralisme n'avait pas encore démontré sa capacité à mettre en concurrence les travailleurs de différentes nations, le niveau d'espace du compromis étaient encore vraiment apprécié des syndicats et des salariés. La négociation, que ce soit au niveau du gouvernement ou des entreprises, entraînant l'obtention de réelles avancées sociales, permettait à des salariés et des syndicats de ne pas aller jusqu'à la grève. L'une des premières erreurs de nos camarades a été que toute cette énergie passée à la négociation, afin d'obtenir le meilleur compromis pour les salariés, n'a pas été mise au service du renforcement des adhésions. Nous le constatons d'ailleurs après 68, cette délégation de pouvoir entretenue par l'idéologie libérale, n'a pas entraîné la ruée des salariés vers une syndicalisation en masse, et cela malgré des accords dans cette période qui nous ferait aujourd'hui passer pour des révolutionnaires !



USTM CGT ISERE

Aujourd'hui, « l'espace de compromis » est quasi nul dans de nombreuses entreprises, quand ce n'est pas une marche arrière sur les conquêtes sociales, au niveau du gouvernement mais aussi de l'entreprise (Retraite, temps de travail, sécurité sociale ...), avec l'aide de certains syndicats légitimant les reculs sociaux ! Il en est de même dans le cadre des négociations des conventions collectives. Après 68, celles-ci ont été négociées dans la douleur (grève et manif), mais avec de fortes avancées en fonction des rapports de force observés dans certains métiers et département.

Comme le syndicalisme d'adhérents, d'adhésion à une idéologie, le rapport de force a été délaissé au profit de la délégation de pouvoir, de la réunion institutionnelle de tous les jours, nous ne pouvons que constater et lire les critiques de citoyens. Ils nous trouvent inutiles, corporatistes ou autres critiques, dont certaines sont construites par une très grande partie de la communauté citée en début de texte. Ces citoyens sont nourris culturellement à la délégation de pouvoir (alors vous faites quoi la CGT ? Vous avez très mal négocié ! ou encore, moi je voulais faire 8h de grève et l'autre 2h mais le jour J plus personne !), et nous y avons aussi participé par une pratique syndicale où trop de nos syndicats CGT décidaient

sans les consulter. Ces citoyens n'ont pour seule connaissance du syndicat que le média traditionnel. D'où les réflexes de ceux-ci à ne pas se poser la question de se syndiquer !

Nous réalisons encore des adhésions, là où nous sommes bien présents, où les salariés voient l'énergie dépensée par certains camarades pour le bien-être de tous. Nous réalisons des adhésions quand le syndicat est très présent sur le site et consulte sans cesse, et aussi quand ces citoyens se retrouvent licenciés et accourent pour avoir « la sécurité sociale de l'emploi », comme il le croit, pour que l'on finance leur procédure juridique !

Nous en sommes là ! Trop peu et malgré notre forte motivation, nous continuons la lutte ! Tant que les salariés, citoyens mais aussi nos organisations ne trouveront pas cette capacité à se réunir, débattre, s'engager ensemble, nous continuerons la descente sociale ! Regarder les attaques sur les ex CHSCT devenu CSSCT. Le syndicalisme est là pour s'occuper des travailleurs, donc des conditions de travail, la sécurité au travail. Et le très bon travail des élus durant ces dernières années a conduit le gouvernement Macron à réduire nos interventions sur la santé et conditions de travail !

Les dirigeants et actionnaires ont bien compris que la misère sociale et culturelle entretient la division. Nous traiter d'oligarques, d'éléphants, de dinosaures, de profiteurs et de tant d'autres mots fleuris sur les réseaux sociaux ou journaux doit réjouir nos dirigeants !

LA CGT
ET SI J'Y ÉTAIS ?



DÉFENDEZ-VOUS

Retrouvez-nous sur notre site internet :

<http://rollsroyce.reference-syndicale.fr/>

ou flashez ce QR code :

et pour rester informé, pensez à vous abonner.

